

La lettre de la Philo

Nouvelle formule n°14

été 2007

TORTUE GRANDE VITESSE

Il y a un siècle, on s'esbaudissait devant les performances des locomotives à vapeur modernes. Parmi les plus connues figurent les *Atlantic 221* du réseau du Nord. Les deux premières machines mises à l'essai en 1900 atteignent puis dépassent les 100 kilomètres par heure. Le succès est fulgurant. Chaque grand réseau veut posséder « ses *Atlantic* ». Ainsi, en 1902, la compagnie de l'Est se dote de deux prototypes d'un nouveau modèle d'*Atlantic 221*. Ces locomotives fabriquées à Belfort portent les numéros 2601 et 2602. Hélas, compte-tenu du profil difficile des lignes du réseau de l'Est, les performances attendues ne sont pas au rendez-vous. L'insuffisance d'adhérence notamment handicape la vitesse. Reléguées au dépôt de La Villette, les *Atlantic 2601* et *2602* sont ensuite affectées à Nancy en 1908.

Collection J-C.F

L'*Atlantic N°2602* a été photographiée vers 1908 au dépôt de Saint-Dié. On distingue à droite, à l'arrière plan, l'hôtel-café Saint-Martin. La réputation de ce type de machine est scellée : les cheminots, « l'équipe des bras retournés », ont inscrit sur son flanc « La tortue fatiguée ». Cette tortue continuera néanmoins sa carrière sur les lignes lorraines jusqu'à sa démolition en 1939.

Ironie de l'histoire : le T.G.V. Est de 2007, sur sa portion de diverticule Lunéville-Saint-Dié, ne dépasse guère les performances de vitesse de l'*Atlantic 2602* qui l'y a précédée, un siècle plus tôt.

Jean-Claude FOMBARON

Hommes et monuments

Francis Muller <lecorbusierasaintdie@free.fr>, webmaster déodatien du site consacré à l'architecte Le Corbusier, <http://usine.duval.free.fr>, nous a laissé un appel à témoigner sur l'usine Claudé-Duval le 3 mars dernier : « Deux réalisateurs recherchent des personnes ayant travaillé à l'Usine Duval ou ayant été témoins des débats liés au projet de reconstruction par le Corbusier. Il s'agit là d'une occasion de sauvegarder une partie de la mémoire de la ville. Si vous connaissez des personnes concernées, elles peuvent les contacter au : 03 84 21 26 58 ou au 03 69 09 75 11 ».

Francis Muller nous a aussi demandé par écrit il y a plusieurs mois de préciser un événement douloureux d'histoire locale, en particulier s'il serait possible de préciser le nom des juifs déportés auxquels la plaque apposée devant le musée fait référence. Voici la réponse de l'historien Jean-Claude Fombaron :

« Le questionnement de Monsieur Muller est légitime. On peut en effet souhaiter que, compte tenu du caractère flou du libellé de la plaque, de plus amples précisions soient disponibles (au Musée ou à la Médiathèque par exemple). La Société Philomatique Vosgienne qui se serait volontiers chargée des recherches, n'a été ni consultée ni avisée. Il est vrai que ce point tragique de l'histoire locale n'est guère connu et que les archives locales sont extrêmement sommaires à ce sujet. Albert Ohl des Marais dans sa chronologie signale d'une manière des plus succinctes que, à la date du 13 mars 1944, « les Allemands font arrêter tous les juifs qui se trouvent à Saint-Dié, qui sont, à part deux, tous des réfugiés d'Alsace. Ils sont tous parqués au collège. Pareille mesure avait déjà eu lieu en Meurthe-et-Moselle ». Sans plus. Une enquête un peu plus approfondie permet de s'inscrire en faux par rapport à ses assertions : des israélites déodatiens furent également arrêtés, majoritairement des femmes. On retrouve des noms dans les listes de Serge Klarsfeld concernant les convois 71 et 72 (13 avril et 29 avril 1944) dirigés sur Auschwitz. La liste originale de déportation du convoi 71 du chef de la section anti-juive de la Gestapo, comporte 1500 noms. Y figure Lucie Blum de Saint-Dié, née le 10.08.1880 par exemple. Dans ce même convoi se trouvait également Simone Jacob, 16 ans, qui deviendra Simone Weil.

Signalons que Messieurs Jean-Pierre Kruch à Raon-L'Etape et Oswald Calegari à Rambervillers ont mené d'intéressantes recherches à ce sujet sur leurs localités respectives. Des exemples à suivre pour Saint-Dié-des-Vosges ? La sauvegarde de la mémoire de cette période sombre de notre histoire méritait effectivement que l'on se penche sur la question de façon moins vague ».

Deux stagiaires collégiens à la Philo

Du mardi 20 au vendredi 23 mars 2007, la Société Philomatique Vosgienne a accueilli en stage « entreprise » deux collégiens, Victor Gallion (3^o) qui a déjà participé assidûment au stage archéologique de reconditionnement céramique et Nikola Filipovic (4^o). Sous la responsabilité de leur tuteur Yann Prouillet, ils ont découvert les activités de base d'une société savante et les impératifs du secteur de l'édition. Dès mardi matin, la gestion de la collection militaire du musée (inventaire, reconditionnement et scénographie) a été détaillée par Jean-Claude Fombaron. Mardi après-midi, l'histoire de la Société Philomatique Vosgienne a été racontée à l'aide des anciennes publications, en particulier la collection du bulletin annuel et des échanges de publications tissant un réseau savant. Les principales périodes d'existence de la Société née en 1875 ont été examinées. Une citation du philosophe Raymond Ruyer, natif de Plainfaing, a influencé cette présentation historique : « Une culture établie, protégée, subventionnée, constituée en église ou chapelle vivant aux dépens du public risque fort de n'être qu'une fausse culture.(..) La vraie culture, le vrai sport, l'art véritable comme la vraie religion, est plus réellement démocratique. Elle est plus réellement et plus spontanément demandée. Elle ne va pas de haut en bas, jusqu'au peuple, à partir de mystérieux arcanes habités par des grands prêtres », citation extraite sur wikipedia in RUYER Raymond, *Éloge de la société de consommation*, Collection "Liberté de l'esprit" dirigé par Raymond Aron, Calmann-Lévy, Paris, 1970, 332 pages, pp.152-153.

Mercredi au siège de sa société *Edhisto*, Yann Prouillet a expliqué le fonctionnement d'une entreprise d'édition (administration, gestion, comptabilité, fichier client, étude marketing, maquettisme). Après initiation à un fichier professionnel, les jeunes stagiaires ont pu exercer leur créativité sur un projet de maquette. Ils ont également pu observer d'un oeil critique le site internet de la société, à rénover d'urgence. Jeudi matin, Hervé Antoine les a initiés aux rudiments de la gestion administration d'une association et à l'activité des groupes de travail, en particulier à la rédaction d'une fiche pour le comité de lecture.

TOUATI François-Olivier (dir.), *Vocabulaire historique du Moyen Age (Occident, Byzance, Islam)*, La boutique de l'HISTOIRE éditions, Paris, 2000, 331 pages, illustrations sous forme de dessins, références bibliographiques.

Ce dictionnaire comporte 5000 entrées sous forme de termes et/ou expressions du Moyen Age concernant les terres occidentales et orientales. Ce dictionnaire de mots spécialisés présente quelques illustrations sous forme de dessins. Il permet une première recherche agréable (Gallion Victor).

THOMASSIN Camille, SUEUR Charlotte, HENRY Max , « Recherche d'un traitement contre les nématodes perturbant les cultures en serre du Jardin Botanique du Montet », *Botanique Lorraine*, Bulletin de l'association des Amis des Jardins Botaniques de Nancy, n°11, 2006, pp 33-38.

L'article aborde une méthode chilienne utilisée pour lutter contre les vers qui prolifèrent dans les cultures en pot sous serre au jardin botanique du Montet. Les auteurs, rejetant les nématoctides toxiques du commerce, proposent un arrosage d'eau avec un léger ajout de saponine (100 ppm de ce composé proche des stérols). Ces chercheurs du laboratoire de botanique et mycologie à la faculté de pharmacie de Nancy décrivent les vers devenus parasites dans ces milieux confinés, leurs activités anormalement agressives vis à vis des racines qui peuvent constituer leurs nourritures. En collaboration avec les jardiniers, ils ont réalisé des expériences avec témoin pour vérifier l'évolution des plants déjà infestés. En particulier, l'article montre des photographies de plantes traitées dont les nodules présents sur les racines se résorbent lentement, au contraire des témoins non traités aux nodules hypertrophiés (Filipovic Nikola).

Jeudi après-midi les stagiaires ont bien sûr participé à l'activité de la permanence : accueil téléphonique ou physique, fourniture de renseignements et gestion d'un dossier de recherches archivistique par constitution d'une base de données. L'essentiel de la dernière journée a été consacré à la rédaction de leur rapport de stage outre quelques recherches et compléments documentaires.

L'objectif de cet accueil reste de faire connaître nos activités auprès d'un public plus large.

Alerte patrimoniale et nouvelles brèves

Le conseil municipal de Grandvillers envisage sérieusement de détruire rapidement le plus vieux bâtiment de Grandvillers, un **presbytère du dix-huitième siècle** pour y bâtir à son emplacement une nouvelle construction ! La destruction de cette annexe du sanctuaire qui comporte un bénitier et recèle d'indices architecturaux encore plus anciens est-elle inévitable ? Quelques bénévoles de l'association Maisons Paysannes ont lancé une pétition opposée à l'éradication. Monsieur Strubhardt défend aussi le patrimoine de son village. Il le présente sur son site <http://grandvillers.free.fr>.

Maurice Floeschner, qui anime un petit cercle d'étude sur le folklore et met en scène des spectacles théâtraux dans la vallée de la Fave, a fait paraître un lexique du patois de Neuwillers-sur-Fave. Par l'intermédiaire de René Bastien, la S.P.V. pour compléter sa collection de dictionnaires patoisants a acquis ce livret de petit-format, vendu par l'auteur au prix de 10 Euros. (Réservation chez l'auteur : 03 29 55 33 25)

βιβλος, circulaire d'information des Amis de la Bibliothèque Diocésaine, a fait paraître son 44^e numéro ce second trimestre 2007. Une courte biographie du chanoine Poirson, professeur de philosophie au grand séminaire de Saint-Dié qui nous a quitté le 22 juin 1997 émeut les membres de la S.P.V. Ne se souviennent-ils pas de sa stature et de son engagement pour le patrimoine de sa chère « vallée de Celles » ? Un dossier préparé par notre secrétaire Thierry Choserot fait un bilan récent des opérations de sauvegarde du patrimoine religieux déodatien. Jacques Kintz, responsable de la circulaire, est toujours en quête d'auteurs. De nouveaux sujets ou de courtes notes de lecture y sont demandés afin de mieux dévoiler une religion quotidienne, humanisée, moralisée et moralisante. Contribuer avec modestie à l'honnêteté des mœurs, travailler avec humilité à la culture des sentiments et faciliter avec discrétion le progrès de la conscience individuelle et familiale nous éloignent sûrement des fléaux idéologiques et des dérives sectaires. (Contact *βιβλος*, Bibliothèque diocésaine 16 Avenue de Robache 88100 Saint-Dié, Tél : 03 29 55 10 01).

Lors de son passage, fin 2006, à la permanence, l'écrivain Jacques Roehrig avait annoncé que son livre sur la sorcellerie lorraine, éditée par la Nuée Bleue, devait paraître en début d'année 2007. Le lancement est reporté à l'automne prochain à l'occasion du "Livre sur la place" à Nancy.

Un communiqué du Comité des Travaux historiques et scientifiques envoyé par sa représentante gouvernementale Mélissa Rousseau a rappelé que des réunions sont organisées chaque année dans le cadre du Congrès national des sociétés historiques et scientifiques. A Arles, il a été question d'échanges sur la base prosopographique du CTHS, alimentée par les sociétés savantes. M. Gaborit, président du CTHS, a présenté un rapport d'étape sur le patrimoine funéraire, enquête lancée au Congrès de La Rochelle en 2005. Une intervention complétée par une communication de M. Jean-Paul Ehrmann sur les actions du groupe de travail « Cimetières, mémoire des Lieux » de la société pour la protection des paysages et de l'esthétique de France. Nous notons que la journée d'étude organisée par le CTHS aura lieu en octobre 2007. Nous avons aussi été informés par courrier du prochain congrès organisé en 2008 à Québec !

Nous invitons nos membres intéressés à consulter le site du CTHS.

Mélissa Rousseau CTHS Bureau des sociétés savantes Pièce J 311

1 rue Descartes 75005 Paris

Tel : 01 55 55 97 63 Fax : 01 55 55 97 60

melissa.rousseau@recherche.gouv.fr www.cths.fr

Les Journées d'Etudes Vosgiennes n'auront pas lieu à Saint-Dié en 2007 !

Nous portons à la connaissance de nos membres trois documents permettant de comprendre l'abandon de l'organisation des Journées d'études vosgiennes à Saint-Dié. Précisons d'emblée que l'organisation de cette manifestation a dès son origine associé étroitement universitaires et acteurs locaux, membres des sociétés savantes ou simplement intéressés par les thèmes, eux-même soutenus et aidés par des institutions et des collectivités. Que ce soit à Epinal, Gérardmer, Bruyères, Châtenois, un esprit de collégialité et d'ouverture a soufflé sur ces rencontres. Il ne fait aucun doute que le géographe Jean-Pierre Husson et l'historien Jean-Paul Rothiot tiennent la houlette avec brio et savent mêler les différents apports, mais ils ne s'attendaient pas à un accueil aussi sectaire.

Souhaitons que ce retrait – rendu nécessaire pour préserver la liberté de l'organisation JEV – et les avanies endurées par notre société et ses principaux représentants ne précipitent point le retrait d'autres projets culturels, portés par des libres personnalités. Que soit préservé ici l'accès à la culture populaire - et de qualité - des habitants qui souffrent déjà d'un déclin démographique et d'une paupérisation marquée !

Document I : Rapport du conseil d'administration SPV du samedi 27 janvier 2007 convoqué à 16h00 dans la salle de réunion du Musée de Saint-Dié.

20 Présents : MM. Hervé **Antoine**, Hubert **Bernard**, Jean François **Caquel**, Thierry **Choserot**, Jean-Claude **Fombaron**, Daniel **Grandidier**, Gérard **Grau**, Mme Françoise **Grobot**, Mme Francine **Joray**, M. Benoît **Larger**, Mme Marie-Hélène **Livertoux Saint-Dizier**, Mlle Simone **Loos**, Mme Michèle **Mattern**, MM. Damien **Parmentier**, Pascal **Picot**, Yann **Prouillet**, René **Revert**, Mme Jacqueline **Rittre**, MM. Daniel **Thiery**, Claude **Viry Boulanger**.

Excusés : MM. René **Bastien**, Mme Marie-Christine **Claudé**, MM. Pierre **Colin**, Eloi **Idoux** Claude **Marchal**, Bertrand **Triboulot** ainsi que Mme Chantal **Weill** pour la Ville de Saint-Dié.

Absents : André **Bérard** dit **Pamphile**, Mme Michèle **Chambry**, MM. Jean-Pierre **Kruch**, Robert **Legend**, Claude **Marchal**, Albert **Ronsin**, Georges **Tronquart**.

L'ordre du jour est précisé : il comporte l'élection du nouveau bureau et deux thèmes urgents qui seront approfondis immédiatement en réunion de bureau, à savoir l'organisation des Journées d'Etudes Vosgiennes et celle du colloque sur l'anniversaire du baptême de l'Amérique en 1507. Le président estime que le premier sujet annoncé nécessite maintenant une information complète auprès des membres du conseil, car mettant en cause l'honneur et la crédibilité de notre société.

Le président lit un compte-rendu officiel de la **journée préparatoire pour les Journées d'études vosgiennes** qui s'est déroulée à Saint-Dié le **5 janvier 2007**. Sous les houlettes des professeurs Rothiot et Husson, représentants l'université de Nancy II, en présence de Gérard Barbot, chef du service culturel de la Ville de Saint-Dié, des partenaires associatifs vosgiens, dont la Société d'Emulation des Vosges représentée par Charles Kraemer et d'une délégation de notre société, première coorganisatrice de la manifestation au niveau local, la réunion du matin est consacrée aux présentations d'usage et aux premiers ajustements du programme. A la clôture de la séance de la matinée où la courtoisie et l'efficacité avaient dominé, il est rappelé la composition de la délégation qui doit rencontrer officiellement M. le Maire à 15h. Apprenant que, comme il était normal, le président de la Société Philomatique Vosgienne en faisait partie, Gérard Barbot, évoquant la possibilité d'un refus de M. le Maire de recevoir la délégation ainsi constituée, rend immédiatement compte à ses supérieurs hiérarchiques de la situation. Madame Chantal Weill, adjointe à la culture, propose alors de rencontrer les organisateurs des J.E.V. avant le rendez-vous prévu.

A 14h30, cette médiation prend la forme d'une charge violente de Madame l'adjointe – qui en oublie de se faire présenter les personnes présentes pour s'en prendre nommément au président de la Société Philomatique. Elle invoque curieusement des motifs liés à d'autres engagements de M. Fombaron. Elle lui lance notamment : « Vous savez très bien que Monsieur Pierret ne veut pas vous voir ! ». **Dans l'intérêt de l'association qui l'a élu, le président devrait même décider par lui-même de faire le libre-choix de se démettre de son mandat !** Consternés, les participants s'interrogent sur la véhémence des propos tenus. Souhaitant, dans l'intérêt de la manifestation à venir, ne pas encourager l'engrenage de la polémique, le président propose que la S.P.V. soit représentée dans la délégation par son secrétaire, Thierry Choserot. La rencontre put ainsi se dérouler en mairie, comme initialement prévu, à 15h. La délégation est reçue fort civilement par M. le Maire. La municipalité se réjouirait de la tenue des J.E.V. à Saint-Dié, rappelant toutefois ses desiderata : d'abord indiquer Saint-Dié-des-Vosges sur les titres et plaquettes, ensuite ajouter deux conférences capitales, une sur l'urbanisme déodatien par Lovely Chrétien, première adjointe et l'autre sur le

Festival International de Géographie par le Maire Christian Pierret... Dans une lettre au bureau de notre société, Messieurs Rothiot et Husson signalent qu'à peine rentrés à Nancy, ils ont reçu d'autres exclusives de la mairie. Il semble que l'exclusion dont a été victime le président de notre société se porte aussi sur d'autres conférenciers potentiels, à écarter catégoriquement. Un courriel de provenance municipale insinue même que la Société Philomatique Vosgienne aurait décidé de se retirer définitivement de l'organisation des JEV, cette nouvelle achève de déstabiliser les organisateurs. Ils contactent par voie électronique les représentants du bureau, qui démentent cette information. Les représentants universitaires, attachés à la liberté d'expression, décident de suspendre l'organisation des Journées à Saint-Dié. Ils expriment leur rejet des exclusives municipales. Ils souhaitent que le bureau de la Société Philomatique se prononce en premier lieu. Les autres représentants de sociétés savantes expriment dès leur retour leur soutien au représentant de la société victime. Les membres du conseil décident de confier au bureau qui doit être élu la gestion des suites, avec la plus extrême confidentialité possible, de cette affaire.

Daniel Thiery s'alarme d'un important problème de date : il a appris récemment le projet d'un colloque décentralisé de Nancy II à Senones. Ce dernier devrait commémorer le **deux cent cinquantième anniversaire de la mort de Dom Calmet**. Comme le public est susceptible d'être le même, il faudrait trouver des dates différentes ! Le professeur spécialiste de religion, Philippe Martin, initialement pressenti pour intervenir à Saint-Dié, est coorganisateur de ce colloque. Le bureau prend bonne note des coïncidences.

Le président invite Damien Parmentier à présenter **l'état du travail pour la commission America**, en l'absence de l'assesseur, Albert Ronsin. La commission *America* a déjà œuvré pour la préparation d'un colloque pour décembre 2006. Ce premier projet ambitieux, véritablement international, avec des intervenants de six pays, nécessitait une haute logistique et une traduction coûteuse. Albert Ronsin et Damien Parmentier ont fourni expertises et ressources de leurs carnets d'adresses universitaires, ils collaborent encore au sein d'une structure municipale qui a décidé ex abrupto il y a quelques semaines d'en conserver qu'une journée avec cinq interventions fondamentales dans la matinée du 24 avril 2007 : deux intervenants étrangers devraient être présents à l'espace Georges-Sadoul. L'après-midi seraient organisées trois tables-rondes successives sur les thèmes de la place de l'imprimerie, du rôle de Gautier Lud et du lieu étonnant d'une vallée vosgienne. Au fur et à mesure que l'information passe dans les mains des responsables du service de la mairie, les conseillers philomates semblent priés d'abandonner le chapeutage de leur société. C'est pourquoi Damien Parmentier propose une **convention de partenariat claire avec le service culturel** de Gérard Barbot si la société participe au financement ou à la collecte de subvention. Il propose de signer la convention en tant que vice-président, représentant la société, si cela est possible, puisqu'il est fort probable que l'ostracisme municipal s'applique également au nom et au paraphe présidentiels. Le conseil lui donne l'accord de principe, mais stipule qu'en absence d'accord bipartite, aucun financement ou avance de trésorerie ne seront versés.

Daniel Thiery indique avec vigueur que ce débat de représentativité est stérile au plan nominal : **ce sont les fonctions qui priment, et non le nom de la personne**. Le premier responsable de notre bureau est notre président et il est logique qu'il l'engage par sa signature.

Demande du directeur à la culture : Le président lit un courriel de Gérard Barbot, souhaitant une représentation de la mairie, avec un collège de quatre personnes avec droit de vote dans les instances statutaires de l'association. Cette réduction d'autonomie n'est pas conforme à nos statuts. Même si nos statuts rappellent le lien avec des institutions culturelles, devenues municipales, et sur un certain plan, peuvent donner naissance à des interprétations ambiguës, selon Daniel Thiery, il reste que les élus peuvent prendre une carte d'adhérent et participer à nos activités, à l'instar d'autres représentants d'institutions culturelles. La représentation municipale, déjà inscrite à nos conseils, répond à une volonté de transparence et d'informations de source précise.

Après une interruption de séance et la sortie volontaire du président, le vice-président Parmentier organise le vote pour le nouveau bureau. **Le conseil, à l'unanimité** (deux abstentions : Claude Viry, Daniel Grandidier) **s'accorde à renouveler sa confiance au président, victime de l'arbitraire municipal**. Voici la composition du nouveau bureau rédigée par le secrétaire adjoint :

Le premier conseil d'administration réuni à Saint-Dié le 27 janvier 2007 a élu un nouveau bureau en respectant les seuls statuts parus au Journal officiel le 11 mai 1962:

Jean-Claude **Fombaron**, président

Damien **Parmentier**, vice-président

Jacqueline **Rittre**, trésorière

Françoise **Grobot**, trésorière-adjoint

Thierry **Choserot**, secrétaire

Hervé **Antoine**, secrétaire-adjoint

René **Bastien**, Francine **Joray**, Gérard **Grau**, Benoît **Larger**, Michèle **Mattern**, Yann **Prouillet**, René **Revert**, Marie-Hélène **Livertoux-St-Dizier**, Bertrand **Triboulot**, conseillers techniques.

Ses membres présents sont invités à se réunir immédiatement en compagnie des membres du conseil le souhaitant. Le président clôt la séance du conseil à 17 h 30.

Document II : Réunion de bureau à la salle du Musée, samedi 27 janvier 2007.

Présents : Jean-Claude **Fombaron**, Damien **Parmentier**, Jacqueline **Rittre**, Françoise **Grobot**, Thierry **Choserot**, Hervé **Antoine**, Francine **Joray**, Gérard **Grau**, Benoît **Larger**, Michèle **Mattern**, Yann **Prouillet**, René **Revert**, Marie-Hélène **Livertoux-St-Dizier** pour le bureau.

Claude **Viry**, Pascal **Picot**, Daniel **Thiery** pour le CA.

Pour les JEV, une motion est élaborée conformément au vœu du conseil, elle sera communiquée à Jean-Paul Rothiot, organisateur des JEV, dans les plus brefs délais. La confidentialité pendant quelques jours sera respectée par les membres.

"Le Conseil d'Administration de la Société Philomatique Vosgienne élu par l'assemblée générale du 13 janvier 2007 s'est réuni samedi 27 janvier. Le bureau a été élu à l'unanimité. Conseil d'administration et bureau ont débattu de la question de la tenue des J.E.V. à Saint-Dié, sous la présidence de Jean-Claude Fombaron (réélu à la tête de l'association) et Damien Parmentier (vice-président). L'ensemble des participants a déploré l'attitude de la municipalité visant à exclure de l'organisation des J.E.V. le président es-qualité de la S.P.V. Ce type de pratiques d'exclusion directe ou indirecte va à l'encontre du respect du choix démocratique (une association élit son président qui la représente en toutes circonstances) et de l'indépendance associative. Compte-tenu de ces principes, les administrateurs, à l'unanimité absolue -le président s'abstenant- ont décidé d'informer leurs partenaires-organismes des J.E.V. de leur positionnement :

- La Société Philomatique Vosgienne est représentée par son président chargé notamment de relations avec ses partenaires, les élus et les pouvoirs publics. Il ne saurait être question de transiger avec une remise en cause de la légitimité et de la représentativité du président élu.

- Devant le constat du blocage prévisible de la situation et ne souhaitant pas alimenter de polémique avec la municipalité, le report des J.E.V. de Saint-Dié constituerait une solution de sagesse.

- La société Philomatique Vosgienne assure ses partenaires traditionnels de son attachement à la philosophie initiale des J.E.V. et aux valeurs scientifiques et humanistes qui fondent leur succès.

L'ensemble des administrateurs de la Société Philomatique Vosgienne".

Le président rappelle qu'il convient de remercier les sociétés savantes pour leur soutien.

Les membres du bureau pressentent l'arrivée d'une ère conflictuelle, potentiellement menaçante pour notre développement. Yann Prouillet propose la constitution d'une cellule de crise. L'ensemble du bureau s'accorde à l'avis de Damien Parmentier : il s'agit bien d'un départ de conflit entre collectivité territoriale et société savante. Le colloque America, dont l'urgente programmation en avril a paru fantaisiste à maints membres, peut être entièrement récupéré par la mairie, si elle refuse toute convention. Il peut aussi avorter : dans ce cas, nous pourrions organiser une manifestation indépendante pour marquer cette date. Pour régler les litiges qui obscurcissent la vie culturelle, le président propose une lettre pour aborder les points critiques possibles. Celle-ci pourra être éventuellement rendue publique.

Daniel Thiery revient sur la nécessité d'un toilettage des statuts. Il faut s'assurer une stricte autonomie de nos activités par rapport à la mairie. La municipalisation d'association culturelle, créatrice d'emplois avec des subventions conséquentes, connaît une croissance significative en Allemagne. Les vénérables sociétés savantes se retrouvent ainsi poussées sans vergogne vers une mort annoncée.

La séance est levée à 18 h 00.

Lettre nouvelle formule n°14 édition spéciale de *Mémoire des Vosges Histoire Société Coutumes* tirée à 500 exemplaires

SOCIETE PHILOMATIQUE VOSGIENNE

Site internet www.philomatique-vosgienne.org

Adresse courriel : info@philomatique-vosgienne.org

Local des Associations, Allée Georges Trimouille BP 231 88106 SAINT-DIE CEDEX

Téléphone portable : 06 88 69 15 29

Téléphone du local : 03 29 52 49 12 (permanence jeudi après-midi)

Directeur de la Publication : Jean-Claude Fombaron

Conception-rédaction : Damien Parmentier, Yann Prouillet, Thierry Choserot et Hervé Antoine (assesseur)

Les Amériques à Saint-Dié-des-Vosges (1507-2007)
Le rendez-vous manqué du 12 mai 2007

Contexte

Au cœur des montagnes des Vosges, à la frontière du duché de Lorraine et des possessions impériales alsaciennes des Habsbourg, la cité de Saint-Dié dans les Vosges s'enorgueillit en ce début du XVI^e siècle de l'invention du mot *America*. Il y a aujourd'hui cinq cent ans.

Cette place forte médiévale accueille en son sein une collégiale de chanoines fondée au VII^e siècle par Déodat, un moine colombanien venu d'Irlande. Riche et prospère à travers les siècles, elle est après 1450 dans les mains de clercs qui sont pétris d'humanisme. Formés dans les meilleures universités de l'époque, à Bologne, Heidelberg, Fribourg et Paris, les chanoines sont alors dans l'orbite du duc de Lorraine, héritier de la dynastie d'Anjou qui règne sur la Provence et porte le titre prestigieux de roi de Sicile et de Jérusalem. Elevé dans cette culture méditerranéenne dès son plus jeune âge, le duc René II fort de sa victoire sur le Grand duc d'Occident Charles le Téméraire, en 1477 fait désormais partie des territoires enviés à travers l'Europe. Proche du royaume de France mais devant l'hommage féodal à l'empereur pour son duché, René II est un prince passionné par les sciences et les récits lointains, un temps au service de la république de Venise. Le duc va concentrer dans l'église collégiale saint Déodat des éminents spécialistes de la culture latine, de la théologie, du droit et de la géographie.

En avril 1507, un groupe de savants et de géographes éditent une *Introduction à la Géographie* du grand géographe grec Ptolémée. Oubliée pendant des siècles par les Déodatien eux-mêmes, cette fantastique aventure est redécouverte à la fin du XIX^e siècle et approfondie par les membres de la Société Philomatique Vosgienne au fil des décennies et jusqu'à aujourd'hui. Cette découverte fonde aussi le Festival International de Géographie lancé par Christian Pierret et que la ville de Saint-Dié des Vosges accueille chaque année depuis 1990.

Objectifs du colloque programmé à l'origine par la Société Philomatique Vosgienne

En cette année du 500^e anniversaire de l'édition de la *Cosmographiæ Introductio*, il s'agissait de revenir sur le contexte, les faits historiquement fondés et les suppositions nées de l'édition de 1507.

L'objectif général était d'apporter à l'histoire restituée depuis un peu plus de cent vingt ans des données de cadrage et un débat sur l'état des connaissances actuelles et aussi des doutes subsistants sur les questions soulevées.

Un résultat minable !

. Un projet partenarial avorté

Un partenariat entre la ville et la Société a été organisé dès l'origine, c'est-à-dire dès mai 2006. Une convention jointe en copie a été élaborée pour régir l'ensemble de l'opération et bien répartir les missions des uns et des autres. Lorsqu'il s'agit de fonds publics, c'est le minimum à faire ! Mais le maire de Saint-Dié a refusé de la signer avec Jean Claude Fombaron, président de la Société Philomatique Vosgienne pour des raisons qui n'appartiennent qu'à lui !

. Une ambition au rabais

A l'origine, le colloque devait avoir une portée internationale : américaine, allemande, suisse, italienne et française. Bien vite, les ambitions ont été revues à la baisse. Seuls des Français interviendraient. Damien Parmentier, vice-président chargé des relations avec la ville pour le colloque n'a plus été mentionné comme animateur des tables rondes.

. Une salle Schumann vide

Malgré la qualité des interventions, vraiment éclairantes sur bien des points, 29 personnes ont été présentes durant ce colloque.... Triste image pour les universitaires présents ! Même si la publicité de l'opération avait été faite par la Ville (3200 prospectus ont été édités par la ville), la rupture du partenariat avec le tissu associatif a été fatale à la manifestation !

D.P.

Les Journées d'Études Vosgiennes 2007 au Thillot !

Jean-Paul Rothiot nous a informés début mars du pré-programme des Journées d'études vosgiennes déplacées au Thillot les 26, 27 et 28 octobre 2007. Le programme définitif sera arrêté incessamment. Voici les principales articulations du projet sur **Le Thillot, Mines et textile, les industries de la Montagne**.

Vendredi après midi 26 octobre : Les mines du Thillot

Samedi matin 27 octobre : Le textile au cœur de la vallée XVIIIe XIXe

Samedi après midi 27 octobre : Crise et reconversion du textile

Dimanche matin 28 octobre : La Moselle entre passage et frontières

Dimanche après midi 28 octobre : Patronat, vie politique et culture

Commission archéologique : conférences trimestrielles et fouilles de juillet aux Fossottes

La commission "Archéologie" a préparé sa campagne de juillet 2007 avec des interventions sur le terrain aux Fossottes et des conférences trimestrielles.

Les deux premières réunions de l'année ont permis de définir dans les grandes lignes les activités envisagées ainsi qu'un premier bilan du reconditionnement du mobilier céramique de la Bure du Musée. La commission reprenant la tradition archéologique de la société, contribue de manière permanente à l'enrichissement de la carte archéologique de notre région et met en dépôt-vente des ouvrages spécialisés des éditions Errance.

J.M. Blaising, responsable de fouille à l'INRAP, avait animé la première intervention trimestrielle en traitant de l'agriculture ancienne et de l'érosion des sols en vallée de la Nied. Une remarquable intervention de Frédéric Adam, répondant à la sollicitation de la commission *Temps de Guerre*, avait permis de découvrir de découvrir la sépulture multiple des soldats accompagnant l'écrivain Alain Fournier, auteur du Grand Meaulnes.

Les équipes de l'INRAP fournissent encore le troisième conférencier pour la séance d'archéologie du 15 juin 2007 puisqu'il s'agit de la spécialiste de l'évolution des sols ou pédo-géomorphologue Anne Gebhardt, rattachée à l'UMR6566 CNRS Rennes et UMR7011 CNRS Strasbourg. Sa conférence porte sur le thème des sols et sédiments archéologiques, sous le titre « Les sédiments, témoins insoupçonnés de l'évolution des paysages ». Voici un résumé de l'intervention :

"Le sol, gardien des vestiges et mémoire du passé, est fouillé par les archéologues à la recherche d'objets et de vestiges permettant de mieux comprendre les activités domestiques, artisanales ou culturelles anciennes. Pour les pédologues, le sol est issu de la transformation en profondeur de la partie superficielle de la croûte terrestre sous l'influence du climat, de l'activité biologique, du relief et de ...l'homme. Le sol évolue sur place, il peut donc nous renseigner sur les conditions naturelles ou le degré de l'occupation humaine à une époque et un lieu déterminés par l'intervention archéologique. Au côté de l'archéologue, le spécialiste du sol et des sédiments devient donc incontournable pour la connaissance des premières influences de l'homme sur le milieu (déforestations, érosion, drainages, etc..), des techniques agraires anciennes (labour, stabulation, amendement...), de la mise en forme des parcelles (terrasses, billons, talus...), de la gestion ancienne des paysages (brûlis, essartage...), mais aussi du mode d'occupation domestique (habitat, artisanat, stabulation, culte,...). Les sols ont une longue histoire, ils mettent du temps à se former. Partie intégrante de notre patrimoine, il ne faut pas les détruire sans les laisser parler. Le challenge peut paraître long, fastidieux, voire impossible face au rythme de notre vie moderne, mais pour comprendre les paysages familiers qui nous entourent, que sont dix années de recherche face à huit mille ans d'histoire..." (Anne GEBHARDT, géomorphologue INRAP)

Sympathique, Anne Gebhardt a proposé d'accueillir au nom de la commission archéologie pour la prochaine séance un spécialiste des forêts vosgiennes. Monsieur Emmanuel Garnier, maître de conférence en histoire moderne travaille actuellement sur le programme Ophélie. Il est l'auteur du livre *Terres de conquêtes : la forêt Vosgienne sous l'Ancien Régime* (Fayard 2004) et doit préciser prochainement son thème d'intervention prévue vendredi 21 septembre 2007 à 20 h.

Si une participation bénévole aux fouilles dirigées par notre responsable Virginie Farget sur les carrières de rhyolites aux Fossottes, ou plus simplement une visite d'encouragement ou de découvertes au site de La Salle, pendant les week-end de juillet, vous intéresse, n'hésitez pas à nous le proposer ou le demander. La commission "Archéologie" est ouverte à tous les philomates intéressés par cette spécialité et disposés à prendre part aux activités selon leurs possibilités. Pour faire partie de la commission et recevoir les informations spécifiques, il suffit de se signaler à la Philo en donnant son adresse Internet ou à défaut son adresse postale.

Le calendrier du philomate

Du 20 avril au 4 juillet 2007 : Exposition « L'université se met en scène, Costumes et symbolique scolaires de 1806 à nos jours » organisée par les Archives départementales des Vosges. Renseignements sur l'exposition et autres manifestations associées : 03 29 81 80 70.

Du 21 avril au 16 septembre 2007 : Exposition 1507-2007 AMERICA au musée de Saint-Dié.

Elle s'éparpille en trois volets différents :

- l'exposition AMERICA : La genèse du terme Amérique est proposée avec son contexte historique et culturel. Le colloque 1507 a eu lieu le 12 mai 2007 (lire le commentaire de Damien Parmentier).
- « *le Légendaire et le Mémorial de la découverte* », présentation de peinture et installation de l'artiste Bernadette Nel.
- « *Les figurines racontent l'Amérique* » par l'association des figurinistes de l'Est de la France.

Samedi 23 juin 2007 : Journée bénévole de nettoyage du site de la Bure. Inscription au Musée.

Samedi 23 juin 2007, à partir de 14h45 : « Fastes et appareil de la réussite scolaire », conférence organisée aux Archives des Vosges à Epinal dans le cadre de l'exposition « Costumes et symbolique scolaires de 1806 à nos jours ». Deux interventions sur les récompenses scolaires et la distribution de prix.

Vendredi 29 juin 2007, à 14h30 : Présentation et dédicace du livre « *René Fonck, l'as des as, l'homme* » de Corinne Micelli et Bernard Palmieri, à la mairie de Saulcy-sur-Meurthe.

Vendredi 29 juin 2007, à 20h30 : Réunion de paléographie, salle de Radio Contact 4 bis, rue de la Gare à Saint-Dié.

Samedi 30 juin 2007, à 20h00 : Conférence de la section archéologie sur les carrières de rhyolites de La Salle, et des meules qui en furent extraites par des tailleurs gaulois, animée par la responsable chargée des fouilles, Virginie Farget à la salle des Fêtes de La Salle.

Vendredi 13 juillet, à 17h30 : inauguration de l'exposition « Les assiettes parlantes » au Musée de la Terre à Rambervillers, ouverte **jusqu'au 2 septembre 2007**. Il s'agit d'une série de faïences des dix-huitième et dix-neuvième siècles possédant des inscriptions de dictons et autres propos.

Samedi 21 juillet 2007 : Visite du site de fouille des Fossottes en journée, avec présentation in situ au public amateur d'archéologie, des techniques et méthodes d'investigations sur la commune de La Salle.

Dimanche 22 juillet 2007 : Journée porte ouverte sur le chantier archéologique des Fossottes (La Salle).

Samedi 21 juillet 2007 : Sortie de découverte de sites 14-18 dans la vallée de Munster, avec nos amis de la Société d'Histoire de la Ville et du Val de Munster. Pour les modalités et horaires, contacter en début de mois la commission *Temps de Guerre*.

Mardi 24 juillet 2007 : La communauté de communes du Val de Galilée propose à compter de cet été une série d'animations liées au sentier Galileo. La SPV intervient notamment pour une découverte de l'histoire du col de Sainte-Marie, ce jour au col même. Contact : 03 29 57 36 36 (Communauté de communes du Val de Galilée)

Samedi 18 août 2007 : Sortie de découverte de sites 14-18 dans la région du Donon. Pour les modalités et horaires, contacter en début de mois la commission *Temps de Guerre*.

Vendredi 21 septembre 2007, à partir de 20 h : Conférence trimestrielle de la section archéologie, par Emmanuel Garnier, spécialiste des forêts vosgiennes. Salle François-Cholé au Musée de Saint-Dié.

Dimanche 23 septembre 2007 : La communauté de communes de la vallée de la Fave organise à Colroy-La-Grande une journée d'animations, d'expositions et d'interventions sur le thème de l'eau. La SPV est partenaire de l'opération et présente une communication sur « les paysages de la vallée de la Fave dans la photographie aérienne 1914-1918 ». Jean-Yves Henry a également été pressenti par les organisateurs pour une intervention. Contact : Mlle Ferrier, chargée de mission paysage à la communauté de communes de la Fave.

Vendredi 28 septembre 2007 : A Colroy-La-Grande, dans le même cadre, la SPV anime en soirée une intervention sur les « Les paysages et leurs toponymes dans le Val de Galilée ». Heure et lieu communiqués ultérieurement.

Du vendredi 26 octobre au dimanche 28 octobre 2007 : Journée d'études vosgiennes « Le Thillot, Mines et textile, les industries de la Montagne » (programme complet dans la Lettre d'automne).

Samedi 3 novembre 2007, à partir de 9h00 : Rencontre des Historiens des Hautes-Vosges à Guebviller, sur le thème des abbayes. Visite de Murbach l'après-midi.

Restauration des calvaires : état du projet

La Société Philomatique Vosgienne remercie chaleureusement les personnes qui ont fait parvenir un don pour la restauration de la croix des Trois Villes à Marzelay et du calvaire de la Pêcherie.

Opérations envisagées :

- pour la croix de Marzelay : 1 - recimenter le socle 2 - protéger l'ensemble par des pierres placées juste devant 3 - réinstaller un Christ de 80 cm 4 - réinstaller la plaque commémorative (si possible, selon le coût et les dons reçus)

- pour le calvaire de la Pêcherie : 1 - reconstruction et protéger l'ensemble par des pierres placées juste au devant.

Des devis ont été demandés à différentes entreprises, mais pour l'instant aucune n'a répondu... ! Nous allons bien entendu les relancer, mais si un membre philomate connaît une entreprise disposée à nous adresser un devis, qu'il nous contacte rapidement. Le projet poursuit son chemin et vous pouvez toujours participer à ces restaurations, elles ne peuvent se faire sans votre soutien.

T. C.

Catalogue général

Le catalogue général 2007 de notre Société est paru.

Dans les nouveautés de fin 2006, à noter les actes du colloque de Bruyères intitulés "*Bruyères, entre montagne et plateau lorrain*" au prix (en baisse) de 28 €.

Mais surtout, ce catalogue présente deux nouvelles gammes de produits : un kiosque cartophilie et philatélie et un espace de promotion des ouvrages des auteurs philomates. Vous y trouverez :

Voies de la sagesse chrétienne. Méditation sur l'Ascension, Pamphile, 95 p., 2006 (11 €),

En Salm et par Vosges. Légendes et Chroniques. Dominique Prieur, 312 p., 2005 (60 €)

Eglise et société en Lorraine médiévale, Damien Parmentier, 238 p., 1997 (25 €)

Attention, quantités limitées.

Nous espérons que vous contribuerez à diffuser ce catalogue qui comporte à ce jour **88 références**. Sans oublier les deux catalogues spéciaux des commissions "*Temps de guerre*" et "*Archéologies*". (Y.P)

Nota Bene / Dans la présente lettre, nous avons inséré des annonces sous formes de feuilles volantes concernant les publications, en particulier celle concernant la réédition de la Chapelotte. Elle ont été conçues et réalisées par notre partenaire de diffusion, la société Edhisto. Nous espérons que vous leur réserverez un bon accueil !